

NOTE D'INTENTION

Grenoble 38000 - Juin 2026- Température extérieur 26° – GMT +1

En face du Monoprix et du photomaton, à côté du fastfood Sandwich House et à l'intersection entre la rue Blanchard, la rue Vica et la rue Lafayette. Il y a cette étrange épicerie : **le Taxiphone**.

Le Taxiphone c'est un couloir, un sas, un passage où des gens circulent et viennent se raconter malgré eux au monde, à ce monde, celui qui entoure cette épicerie et son jeune vendeur : Mohammed.

Il est souvent question de ça : de « juste passer » lorsque l'on part à l'épicerie ou au supermarché. On sait ce que l'on veut acheter (ou pas) mais pour sûr, nous ne savons pas sur qui nous allons tomber (autant pour le vendeur que pour les clients). Et cette rencontre peut parfois provoquer des situations assez cocasses...

Des rencontres sans parole comme avec la vieille dame, ou bien un surplus de parole avec un client perdu, ou bien encore sans rencontre tout court comme avec la jeune femme. C'est tout l'intérêt de cette série :

Comment est-ce qu'on se rencontre quand on doit juste passer ? – En étant authentique, parfois un peu trop même...

Le point de vue du vendeur me paraît être un bon appui pour interroger cet aspect, puisque que contrairement aux clients il est gardien de ce couloir.

Comme un gardien de but il est chargé de capter chaque ballon qu'il reçoit, en essayant du mieux qu'il peut de satisfaire ses clients. Évidemment on ne peut pas réussir à tous les coups, mais le simple fait d'essayer montre qu'au moins la rencontre a existé.

De plus comme tout épicerie il y a ses habitués, ses fidèles, ses camarades qui transforment cette épicerie non pas en lieu de passage/rencontre mais en foyer, QG, confondant ainsi épicerie et confessionnal, où ils viennent raconter leurs histoires à qui veut bien l'entendre (en l'occurrence Mohammed) favorisant ainsi un espace un peu hors du temps, qui ne pourrait pas exister ailleurs, puisque c'est ici, et seulement ici, entre le frigo pour les boissons, les féculents et les paquets de gâteaux secs que leur récit peut exister.

En somme **Le Taxiphone** est une traversée.

C'est un enchaînement de situation qui trouve leur stabilité dans leur effroyable banalité (à quelques exceptions près). Le format série permet d'exploiter au maximum chaque scène, sans entrer en profondeur dans celles-ci, car ce dont il est question à chaque fois ce n'est pas de résoudre chacune des situations, mais plutôt d'offrir aux clients comme aux spectateurs un ticket pour le prochain événement.

